

un cadran d'horloge. Avec la seconde galerie décorée de flambeaux fort élégants et évidée à jour, percée de quatre feuilles dans toute sa longueur, la base de la grande façade commence. Une arcature formée d'arcs en tiers point tréflés reposant sur des colonnettes, interrompue par deux écussons effacés; les trois grandes portes trinitaires surmontées de riches pinacles avec voussures et stéréobates d'un noble appareil; six pinacles plus petits couronnant des niches placées entre les trois ouvertures monumentales dont autrefois les tympan étaient chargés de bas-reliefs, constituent cette portion cardinale de la grande façade de Saint-Jean. Les voussures de ces portes présentent plusieurs rangs de culs-de-lampes dont les figurines ronde-bosse sont d'une composition très-châtiée. Le tympan de la porte du milieu, qui est sans trumeau, se trouve occupé par un bas-relief en plâtre de feu Chénard, remplaçant une statue détruite de saint Jean-Baptiste. Les stéréobates sont remarquables par leurs ornements en médaillons d'un goût sévère et correct; ce sont des profils grecs sur des lignes du moyen-âge catholique et français : une plate-forme à laquelle on arrive par trois degrés, précède le frontail.

La disposition générale de la façade de Saint-Jean, Monsieur le ministre, paraît mesquine, cependant on s'arrête avec plaisir à ces détails qui présentent le type du moyen-âge marié à toute la pureté du galbe antique. Les portions ouvragées sont distribuées avec une sobriété sage sur les masses, et ne fatiguent point l'observateur qui se rend facilement compte de cette fabrique. Ce portail est l'œuvre mixte des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : il a subi, lors des guerres de religion, des mutilations très-réparables.

Le spectateur, en entrant dans l'intérieur de l'église